

LE RAVITAILLEMENT

Il est assuré et supervisé par **Marcel VERGUET***, boucher, autre fondateur de l'A.S. (Armée Secrète) de Clairvaux le 1^{er} février 1942, adjoint de **Paul GUYOD**. Il est aidé pour la découpe des bêtes par ses commis, **André PONCET**, dit *Pompon*¹ et sur place par **Charles DAVID Charlot**, "*le fils adoptif*" nous dit, lors d'une interview, **Germaine LÉPINE**, dite *Maimaine*, fille de **Marcel** en juillet 2011. Ce dernier reprit la boucherie à la mort de **Marcel** en 1965.

Les bêtes proviennent des fermes clairvaliennes en particulier de **Gustave MICHAUD**, conscrit des réfractaires mais aussi des fermiers de Prénovel en particulier **Paul DUBREZ** qui montait avec son boeuf. La farine provient dans son ensemble de la **minoterie LÉPINE**. Cette société prête aussi son camion lors des parachutages. Le pain est fabriqué dans le four de la ferme de "*la Marie PERRIN*"², rue neuve à Clairvaux.

Les parachutages par les avions anglais avaient déjà eu lieu plus d'un an auparavant comme nous le verrons par la suite. Les groupes de maquis constitués en particulier celui de **Gutt GRANCHER** à Pont de Poitte et l'A.S. (l'Armée Secrète) de Clairvaux agissent de concert pour la réception au sein de la S.A.P.*. (Service d'Action des Parachutages)

Certains containers répertoriés d'une croix blanche contiennent de l'argent...
On peut supposer qu'il ait servi, en partie, à dédommager les producteurs et fournisseurs...
Comme à rémunérer les chefs de secteur et adjoints et à payer leurs frais.
Ce fut souvent, après la guerre, une source de non-dits, de rancunes et même de rancœurs tenaces envers certains.

1 Bien après la guerre, le **D^r AUTHIER**, dentiste à Clairvaux, (*son cabinet était en face à la Com-Com actuelle*) et à Lons (en face de chez la Paulette), faisait partie du corps médical de la Résistance, page 224, il soigna gratuitement **M^{me} PONCET** en remerciements de tous les services rendus à la Résistance par **André**, votre mari lui dit-il ent. Michel PONCET 03-2018.

2 **Bernard PERRIN** père de **Titi**, l'ancien secrétaire de Mairie de Clairvaux. **Bernard** est le frère de **Michel** †*,* voir ci-dessous, son tragique destin). Lorsque son camp n°10 de *La Grande Chartreuse* fut transféré dans les Landes pour le travail industriel et le S.T.O, **Bernard** se sauve par le train en partance de Bordeaux avec **Gustave MICHAUD**. Dès son retour à Clairvaux il intègre l'A.S*. dans le groupe de **Désiré CLAUDEY**. Lors des rénovations de la ferme, rue neuve à Clairvaux, dans les années 1985 env. un stock d'armes est découvert dans les égouts de cette ancienne ferme.

Dans ce régiment du 6^e Rgt. d'Infanterie Coloniale (6^e R.I.C.), plusieurs Clairvaliens sont engagés volontaires dont **Roger FRACHEBOUT†, né en 1921. Il est tué à Écot (Doubs) près de Valentigney, le 14 novembre 1944 lors des fameux combats de la 1^{re} Armée Française* en Franche-Comté. Il est enterré à Maiche (Doubs). Le Général **De LATTRE** parlera lui-même dans son livre, de cette extraordinaire *NUIT D'ÉCOT*. Le froid était tellement intense sur le mont Lomont que la 9^e Div. Infanterie Coloniale qui combat dont fait partie le 6^e RIC devra se séparer de ses tirailleurs des colonies, incapables de lutter dans de telles conditions! Les combats qui se déroulent aboutissent, le 17 novembre, à la libération de Montbéliard. C'est dans cette ville libérée que **De LATTRE** établit son P.C. en vue de déboucher sur l'Alsace. Les installations industrielles et les cités ouvrières des mines de potasses d'Alsace près de Mulhouse, sont autant de nids de résistance allemande. Les abords de Wittenheim et de Wittelsheim sont atteints le 23 janvier. Les Français ne prendront l'avantage dans ce secteur qu'après de très durs combats de rue.

Michel PERRIN, 17 ans, employé à la perception de Clairvaux, né en 1927, soldat de 1^{re} classe, engagé en 1944 à ce même 6^e Rgt. d'Infanterie Coloniale (6^e R.I.C.) est décapité par un éclat d'obus allemand à 4 h du soir, le 25 janvier 1945 à Wittenheim, cité Anna (Haut-Rhin), cité de ces mines de potasse dans l'agglomération de Mulhouse lors de la libération de cette ville. L'acte de décès est dressé par son capitaine, **Michel LEI**, la reconnaissance du corps a été faite par son adjudant-chef **Édouard POURTALET**, 36 ans et son adjudant, **François BELGODÈRE**, 28 ans, deux témoins de la mort de **Michel**. Avec **Roger FRACHEBOUT**, ces deux Clairvaliens morts pour la France étaient membres de l'Union Musicale Clairvalienne. Notons que dans ce même régiment était engagé **Maurice ELVEZI**. Il était auprès de **Michel PERRIN**, lors de ce 25 janvier 1945. **Michel** fut enterré au cimetière militaire en Alsace et ramené à Clairvaux dans les années 1950. Sa mère fut avertie de son décès près d'un an après.